



ASSOCIATION DES AMIS
DE L'ABBAYE DE MONTHERON



REVUE DES AMIS
DE L'ABBAYE DE MONTHERON

2014
PROGRAMME

SOMMAIRE

Prélude

bonheurs en balades et écoutes, de la Semaine Sainte à Noël Daniel Thomas 3

Programme des manifestations 2014 4

Un lieu de culte abandonné à Saint-Légier Valentine Chaudet 13

Aoste et le Grand-St-Bernard, en marge d'une excursion Pierre Golaz 19

L a u s a n n e

Impressum

Editeur: Association des Amis de l'Abbaye de Montheron

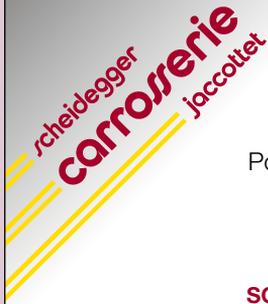
Daniel Thomas, président – Ch. de Beaumont 8, 1053 Cugy Tél. : 021 731 25 39 – aaam@carillonneur.ch – www.abbayedemontheron.ch

Comité: Michel Fuchs, vice-président, Jacqueline Chave, Jean-Louis Dos Ghali, Pierre Golaz, Françoise Henry, Maryse Burnat-Chauvy

Création et impression: Atelier Grand SA, Le Mont-sur-Lausanne

Photo de couverture: L'abbaye de Montheron dans son vallon, couleurs d'automne, photo Daniel Thomas

ISSN 1661-6979



Economique!

Le débosselage alternatif sans peinture
Ecologique · rapide · préserve la peinture d'origine

Pour tous les coups de porte et dégâts parking en tous genres,
toit plié par la neige, véhicule grêlé, etc.

*Réparations toutes marques et tous travaux de carrosserie.
Véhicule de remplacement*

SCHEIDEGGER & JACCOTTET S.A. · 1053 Cugy/VD

Tél. 021 731 36 49 · 731 37 18 · Fax 021 732 11 56 · E-mail : scheid-jaccotte@bluewin.ch

LE COMPTOIR DU BOIS SA

Bois collé – Bois massif – Toutes essences
Lames Panneaux divers – Détail

1053 **MONTHERON**
Tél. 021 731 41 44
Fax 021 731 40 05
www.comptoirbois.ch



1008 **PRILLY-MALLEY**
Tél 021 621 89 20
Fax 021 621 89 25
info@comptoirbois.ch



Neige sur les toits de l'église, clocher entre les branches et son des cloches jusque dans la forêt. Photo Daniel Thomas

PRÉLUDE

Bonheurs en balades et écoutes, tout un parcours de la Semaine Sainte à Noël
« *Concerts, offices chantés, balades, visites, excursions, stage choral, conférence,...* »

Une cantate nous mène sur les traces de Jésus « *Wo gehet Jesus hin* ». Les belles voix de Brigitte et Cassandre en vers et en mots enroulés nous emportent dans le rêve poétique. Par les balades printanières, nous vibrons aux couleurs des pétales des fleurs ou des plumes des bergeronnettes ou des mésanges.

Les balades d'été nous plongent les pieds dans l'eau si présente autour de l'ancienne abbaye, à la recherche des fossiles et des roches, ou des insectes aquatiques ou divers petits crustacés mystérieux.

Des élans vocaux dramatiques nous font vibrer dans des extraits de l'opéra « *Salomé* ». Euterpe nous imprègne des harmonies de Bolivie ou d'Argentine, avec voix, cordes ou anches.

Durant l'été, Lulu et Chichili, les clowns, nous font rêver : elle, sérieuse, cultivée ou sévère, voire un peu taquine, lui, maladroit, naïf, farceur et rêveur.

Prisma latino et ses couleurs exotiques embellit la fin de l'été par ses élans et son sourire musical.

Au temps de l'Avent, piano, orgue et orgue de barbarie soutiennent la voix des Inchœurigibles enfants chanteurs, avant que Noël ne nous illumine avec les voix rythmées et joyeuses de l'ensemble *Amérique Latine*. Belles balades à tous !

Daniel Thomas, président AAAM



L'Association des Amis de l'Abbaye de Montheron est membre
de la Charte européenne des abbayes et sites cisterciens

PROGRAMME 2014

ASSOCIATION DES AMIS DE L'ABBAYE DE MONTHERON



Pour plus d'informations, consultez le site internet : www.abbayedemontheron.ch

Information sur les transports :

Le bus 60 ne venant plus à Montheron, vous avez deux possibilités :

- par Cugy et le Taxibus : Bus tl 60 : arrêt Cugy-Moulin, puis Taxibus pour Montheron, téléphoner au 0800 805 805 pour réserver votre course, puis trajet à pied le long du Talent, 10 minutes.
- par Bretigny et à pied : prendre le bus 60 jusqu'à l'arrêt Bretigny-Croisée, ensuite à pied jusqu'à l'Abbaye de Montheron (22 minutes) par une charmante petite route.

Office
chanté

Vendredi Saint 18 avril à 19h30

Église de Montheron

**CHŒUR DE LA CATHÉDRALE,
CANTATE « WO GEHET JESUS HIN »**

Salomé Horisberger, soprano; Pierre Pantillon, basse; Chœur et Ensemble instrumental de la Cathédrale de Lausanne. Direction, Jean-Louis Dos Ghali. Orgue, Daniel Thomas.

Cantate de Christoph Graupner « Wo gehet Jesus hin », deux motets extraits des « Fontaines d'Israël » (1623) de Johann Hermann Schein « Wende dich, Herr, und sei mir gnädig » (Psaume 25. 16 – 18), « Herr, laß meine Klage » (Psaume 119. 169 – 171), « Alleluia de Pâques » de Andreas Hammerschmidt. *Entrée libre, collecte.*

Balade

Samedi matin 26 avril

**RDV à 8h20 au départ du Tourisme pédestre
près de l'Abbaye de Montheron.**

DÉCOUVERTES ORNITHOLOGIQUES AUTOUR DE L'ABBAYE.

Deux heures de balade printanière en forêt sous la conduite de Lionel Maumary, à travers les différents aspects du vallon où coule le Talent, nous permettront de découvrir plusieurs associations de chants d'oiseaux dans leurs différents milieux. Un récital d'oiseaux aux orgues de l'Abbaye couronnera la balade (pour votre confort et votre sécurité, il est recommandé d'être bien chaussé. Prenez de bonnes jumelles!). *Accès libre.*

Restaurant Le Ravinala - Montheron

Spécialités de Madagascar



Réservations 021 731 22 08 / www.ravinala.ch

Ouvert 7/7 midi et soir sauf samedi midi et dimanche soir



Concert

Vendredi 2 mai à 20h et dimanche 4 mai à 17h

Église de Montheron

CHANT EN DUO, LYRISME ET POÉSIE CHANTÉE

Brigitte Balleys et Cassandre Stornetta, mezzo-sopranos,

Layla Ramezan, piano

Daniel Thomas, piano, orgue, jeux de mots.

Federico Mompou , Combat de somni,

Marguerite Roesgen-Champion, Cristaux de roche,

Gabriel Fauré, Pleurs d'or (duo)

Modeste Moussorgski, Infantines

Piotr Illitch Tchaïkovsky, Lieder

Dimitri Chostakovitch, Chansons espagnoles, Cycle autour de Akhmatova

Entrée libre, collecte.

TERA COM

Caméras de surveillance Câblage informatique
Antennes WiFi Installations téléphoniques

Marc-Henri Schwab
Chemin des Dailles 14 Tél. 021 882 18 91
1053 Cugy (VD) info@teracom-network.com

Avec le soutien de la



Stage
choral

Samedi 3 mai dès 10h00

Église de Montheron et site cistercien

CHANT GRÉGORIEN.

AUX SOURCES DE LA JOIE MUSICALE : LA MÉLODIE !

Au cours de cette journée, Bertrand Décaillet nous invite à un petit voyage aux origines mêmes de ce curieux sentiment de joie lumineuse, de libération, de consolation... que cette musique peut nous procurer.

Après avoir, les années précédentes, parcouru les huit modes grégoriens pour donner une vision d'ensemble du système de l'*octoechos*, le stage 2014 se propose de remonter, tel *le cerf aux sources vives*, à l'origine même de ces huit modes, et de se concentrer sur le premier, afin d'en explorer toute la saveur et, surtout, d'en chanter abondamment la trace féconde au fil de l'année liturgique grégorienne.

Les vêpres, chantées par les participants termineront la journée (voir plus bas).

Renseignements, inscriptions, au tél. 021 731 25 39 ou www.abbayedemontheron.ch
ou aaam@carillonneur.ch.

Office

Samedi 3 mai à 18h30

Église de Montheron

Office œcuménique en chant grégorien avec la participation des choristes du stage du jour.
Direction, Bertrand Décaillet. *Entrée libre, collecte.*

Balade

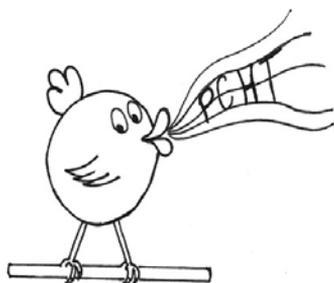
Jedi 8 mai

RDV à 17h30 au départ du Tourisme pédestre

près de l'Abbaye.

DÉCOUVERTES BOTANIQUES AUTOUR DE L'ABBAYE.

Deux heures de promenade printanière avec Françoise Hoffer, dans le profond vallon du Talent nous permettront d'en distinguer les milieux très variés: ravins, pentes abruptes, rebords de plateaux, ruisselets... Nous apprendrons à reconnaître quelques plantes appréciant ces différents milieux où terrain, soleil et humidité jouent un rôle déterminant. Une sérénade de fleurs musicales aux orgues de l'abbaye achèvera notre promenade (pour votre confort et votre sécurité, il est recommandé d'être bien chaussé). Pensez à prendre une bonne loupe! *Accès libre.*



P'tit Conservatoire du Haut-Talent

Cours de flûte à bec et flûte traversière, piano, guitare, clarinette et violon.

Cours d'éveil musical parents/enfants (2-4 ans)
et initiation musicale Willems (dès 4 ans)

Chœur d'enfants « les Oursons mélodiques » (dès 7 ans)

A Morrens et Cugy

De 2 à 99 ans!

Contact : Pascale Joyet, Es Mayes 7, 1054 Morrens

Tel. : 021 801 14 55

www.conservatoirehaut-talent.ch



Concert

Samedi 17 mai à 16h00

Église de Montheron

Ensemble Vocal Euterpe

«**DU TANGO AU JAZZ, VOYAGE MUSICAL EN AMÉRIQUE LATINE**»

Sous la direction de Christophe Gesseney, l'Ensemble Vocal Euterpe, accompagné par le violoniste Nicolas Penel et l'accordéoniste Julien Paillard nous emmènera voyager sur les musiques populaires d'Amérique latine et d'Angleterre.

Œuvres de Bob Chilcott, Juan Arnez, Musica de Bolivia, Astor Piazzolla, Carlos Guastavino.

Entrée libre, collecte.

Chant

Samedi 24 mai

Église de Montheron

Nuit des églises 17h45 / 18h45 / 20h

CHANTEZ EN CANONS DES CHANTS DE LOUANGE.

Avec Annamaria Barrabas, soprano et le chœur d'enfants la Manécanterie de Champittet, chantée et écoute de canons à 3 ou 4 voix : Halleluja-Amen, Laudate Deum de Purcell, Doo bi Doo, Alleluia de W. Boyce, Alle psallite ainsi que d'autres pièces telles que le gospel «O happy day» et la Messe en Do Majeur d'Anton Bruckner... *Entrée libre. Informations sur le site: <http://nuitdeseglises.ch>.*

Concert

Dimanche 25 mai à 19h00

Église de Montheron

«**SALOMÉ**»

Ayant obtenu la «Bourse SSA pour les compositeurs d'une œuvre lyrique dramatico-musicale», Gérard Massini poursuit la composition et l'orchestration d'un opéra d'après le texte original français du «Salomé» d'O. Wilde.

En première mondiale, il en propose des extraits avec la partie d'orchestre arrangée pour piano et violoncelle, spécialement à l'intention des concerts de l'AAAM.

Argument: Hérode convoite sa belle-fille Salomé, princesse de Judée et fille d'Hérodiade. Mais la princesse, elle, succombe au charme du prophète Jean-Baptiste (Iokanaan), enfermé dans la citerne du palais royal. A défaut d'obtenir son cœur, au moins aura-t-elle sa tête...

Ce projet est soutenu par la Société coopérative Migros Vaud - pour-cent-culturel et par la Loterie Romande.

Salomé: Carole Meyer / Olesława Waridel-Kufel. Iokanaan: Emerik Malandain. Violoncelle: Daniel Suter. Piano, composition: Gérard Massini. *Entrée libre, collecte.*



Aoste, théâtre romain. Photo Daniel Thomas.

Excursion

Samedi 28 juin départ Montheron à 8 h

EXCURSION À AOSTE ET AU GRAND-ST-BERNARD

Bourg-Saint-Pierre: clocher roman (981), sonnerie du petit carillon de six cloches.

Grand-Saint-Bernard: l'Hospice: sa chapelle, ses stalles, ses fresques et ses orgues.

Saint-Oyen: repas traditionnel valdôtain à *La Mèison de la Polenta*.

Aoste romaine et romane: visite à pied de la cathédrale, de sa crypte et son musée du trésor, du forum romain et de ses portiques, du théâtre romain, de l'église St-Ours, de sa crypte et son cloître. (Voir plus loin, page 19, l'article « Aoste et le Grand-St-Bernard, en marge d'une excursion »).

Renseignements, inscriptions au tél. 021 731 25 39 ou www.abbayedemontheron.ch ou aaam@carillonneur.ch.

Concert

Dimanche 29 juin à 16h00

Église de Montheron

Concert pour les enfants de 3 à 103 ans

CORBEAU, POULES, ALOUETTE, COUCOU, ...

Danses et jeux d'oiseaux avec la participation de Panja Fladerer & Luc Richard, de quelques enfants de Human E Motion. Danse expressive et créative.

Chants, éclats et complaintes d'oiseaux par le ténor Andrés del Castillo. Au piano, petit orgue et orgues de tribune Daniel Thomas.

Au programme : le Corbeau et le Renard de La Fontaine/Offenbach, « Quand trois poules vont aux champs » avec Variations de Mozart, « Alouette, gentille alouette » et « Le coucou » de Jacques-Dalcroze, ...

Entrée libre. Lausanne Estivale.



Balades

Samedis 5 et 26 juillet

RDV à 9h30 au départ du TP près de l'Abbaye de Montheron.

DÉCOUVERTE GÉOLOGIQUE DU VALLON DE MONTHERON.

Les avancées dans les sciences de la Terre et de la Vie ne cessent d'illustrer combien la vie et la géologie coévoluent de manière subtile et complexe, depuis l'aube des temps jusqu'aux enjeux les plus actuels et urgents de notre époque. Cette petite balade autour de Montheron, accompagnée de Christian Steiner, géologue, à travers l'espace et le temps, de la mer burdigalienne aux paysages actuels (« Jor », la forêt montagneuse) en passant par la dernière glaciation, montre comment le local nous ouvre au global (et vice-versa). Pensez à prendre une bonne loupe et, pour votre confort et votre sécurité, soyez bien chaussés!

Pour parachever la matinée, aubade de paysages et rochers aux orgues de l'Abbaye.

Accès libre. Lausanne Estivale.

Concert

Dimanche 27 juillet à 20h00

Église de Montheron

« VOYAGE MUSICAL ENTRE 7 CLAVIERS »

Instruments à cordes frappées ou pincées, instruments à tuyaux, 7 claviers différents : orgues de tribune de style nord-allemand, orgue paysan bernois de Sumiswald de 1860, clavicorde, épinette, piano, harmonium, petit carillon de 3 octaves. Un récital coloré avec Daniel Thomas, organiste titulaire. *Accès libre. Lausanne Estivale.*

Clowns

Mercredi 30 juillet à 16h00

Par beau temps, dans le jardin de l'auberge de l'Abbaye, en cas de pluie, dans la salle des Amis de l'Abbaye, sous la salle des fêtes.

A 14h30 animation pour les enfants, par le clown Chichili « les ballons modelés ».

A 16h spectacle.

LULU & CHICHILI, « DES CLOWNS COMME AU CIRQUE »

Lulu et Chichili sont avant tout un duo de clowns comme on en voit au cirque, *le clown et l'auguste*. Et comme le veut la tradition, Lulu incarne le personnage sérieux, intelligent, cultivé, parfois sévère ou un peu taquin, mais le plus souvent tendre et réconfortant avec Chichili, qui, lui, maladroit, naïf, farceur et rêveur promène ses grands pieds et son nez rouge.

Ce n'est pas toujours facile pour Lulu car Chichili est un vrai pitre et même si elle aime bien rigoler avec lui, elle aimerait parfois aussi réaliser des choses plus sérieuses telles qu'un concert au piano ou d'autres instruments ou même de la magie. Avec un *auguste* si maladroit et distrait, ça n'est pas gagné mais, comme tous les clowns, Lulu est très astucieuse et sait aussi parfois plaisanter pour lui donner une petite leçon. De toute manière, ils resteront amis et c'est ensemble qu'ils réaliseront de nombreuses prouesses pour le plaisir des petits et des grands. *Accès libre. Lausanne Estivale.*

Visites

Vendredi 15 août à 18h30

Samedi 16 août à 9h30

Église de Montheron

« L'ANCIENNE ABBAYE CISTERCIENNE DE MONTHERON »

Visite guidée du site cistercien suivie d'un moment musical. Approche de l'architecture conventuelle cistercienne, mais aussi du repli qu'imposait le choix de la vie monastique, vie retirée du monde. *Accès libre. Lausanne Estivale.*

Balades

Mardi 19 août et samedi 23 août

RDV à 9h00 au départ du TP près de l'Abbaye de Montheron.

Arrivée: vers 11h30 au même endroit.

A LA DÉCOUVERTE DES INSECTES AQUATIQUES AUTOUR DE L'ABBAYE

Deux heures de balade le long du Talent, étangs et autres ruisseaux, sous la conduite de Nathalie Menétrey, nous permettrons de découvrir le secret des nombreux insectes, escargots et crustacés aquatiques qui foisonnent dans ces milieux. Un recital sur le thème des insectes aux orgues de l'Abbaye couronnera notre balade. Pour votre confort et votre sécurité, il est recommandé de prévoir des bottes pour pouvoir accéder au bord de l'eau (et des chaussures de rechange pour aller dans l'église ensuite). Prenez une époussette et une bonne loupe! *Accès libre. Lausanne Estivale.*

Concert

Dimanche 24 août à 16h00

Église de Montheron

PRISMA LATINO

Pour les 10 ans de leur parcours musical et leur 3^e venue à l'Abbaye de Montheron, PRISMA LATINO nous a concocté un programme varié et festif mêlant compositions de leur cru et airs traditionnels d'Amérique Latine. Le mélange des cultures au sein du groupe nous offre la variété et la symbiose qui leur est propre. Rubén Dominguez du Paraguay (guitare et chant), David Brito du Venezuela (contrebasse), José Madera de Puerto Rico (violon), Catherine Suter Gerhard de Suisse (violon), Gabor Barta de Suisse-Hongrie (piano, violon et accordéon) et Mari Madera de Puerto Rico (percussions) interpréteront quelques pièces extraites de leurs 2 CD's. *Entrée libre, Lausanne Estivale. Dès 14h., vente de miel de la Saint-Louis, petite restauration.*

Office

Samedi 30 août à 10h00

Clos des Abbayes, chapelle du Dézaley près de Rivaz (*par le train, aller 9h00 gare de Lausanne, pour Rivaz, puis à pied, de manière individuelle. Pour le retour, train à 12h46 à Rivaz, pour Lausanne.*)

Johanna Hernandez et Stéphane Chappuis, violon et accordéon. Musiques du monde.

Accueil par la Ville de Lausanne. Bienvenue à tous. Venez découvrir, au milieu des vignes, cette émouvante petite chapelle, construite par les moines cisterciens. Entrée libre, collecte.



JEANFAVRE
Ing. Dipl. EPFL-ETS SA
AUTOMATION – TELECOM – ELECTRICITE
1052 Le Mont/Lausanne • Tél. 021 652 43 43 • www.jeanfavre.ch

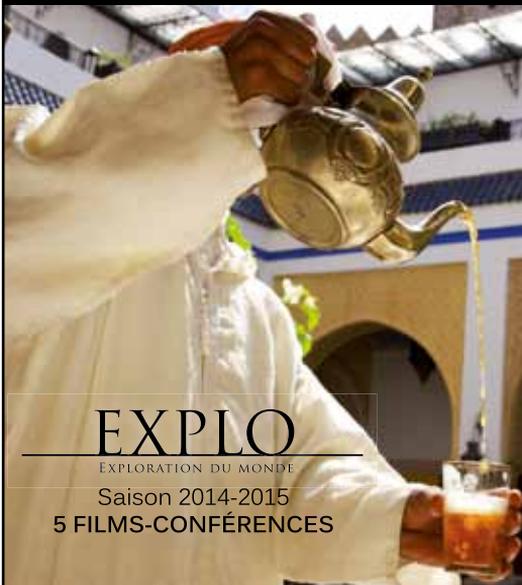
Conférence **Mercredi 1^{er} octobre à 18h30**

Église de Montheron

L'ABBAYE SAINTE-MARIE-D'AULPS.

Fouilles archéologiques et réhabilitation d'un site cistercien savoyard 1996-2014.

Les travaux archéologiques sur le site de l'abbaye d'Aulps ont commencé en 1996 par un bilan global des vestiges. Plusieurs opérations ont suivi, soit dans le cadre de fouilles programmées, soit à la demande du Service des Monuments historiques, lorsqu'il s'agissait d'études préalables aux travaux de restauration de l'église abbatiale. Ces différentes campagnes ont permis de mieux cerner les caractéristiques de cette abbaye de montagne comme la topographie, l'architecture et l'évolution des espaces liturgiques liés au pèlerinage à saint Guérin. *Par Arnaud Delerce, responsable scientifique, domaine de l'abbaye d'Aulps. Entrée libre.*



EXPLO
EXPLORATION DU MONDE
Saison 2014-2015
5 FILMS-CONFÉRENCES

Octobre/novembre 2014
Venise, la Sérénissime de Robert-Emile Canat
Novembre/décembre 2014
Costa-Rica, grandeur nature de Richard-Olivier Jeanson
Janvier 2015
Québécoisie de Mélanie Carrier et Olivier Higgins
Février/mars 2015
Sur les chemins de Compostelle de Alain de la Porte
Avril 2015
Maroc, des cités impériales au sud marocain de Mario Introia

MIGROS
pour-cent culturel

Informations: Service culturel Migros Vaud, rue de Genève 35, 1003 Lausanne
Tél.: 058 568 30 50 • service.culturel@gmvd.migros.ch • www.explorationdumonde.ch



COURS DE DANSE - ÉVÈNEMENTS DANSANTS

Cours de Danses de salon, Rock'n'roll, Tango Argentin, Discofox, ...

Cours de gymnastique douce

Après-midis dansants et thés dansants, avec initiations et animations

Tél. : 021 731 11 78

Rte de Bottens 5, 1053 Cugy - info@danse-evasion.ch www.danse-evasion.ch



Concert **Dimanche 14 décembre à 15h00**

Église de Montheron

LES INCHŒURIGIBLES

Les Inchœurigibles, chœur d'enfants des écoles de Puidoux-Chexbre, vous proposent un programme varié, avec des pièces d'horizons différents avec, comme fil rouge, l'accompagnement de deux instruments homonymes mais distincts par leurs répertoires: l'orgue et l'orgue de Barbarie.

Chants de Noël, mélodies de l'Europe de l'Est, et quelques bijoux de la chanson française, du côté de chez Bourvil ou Prévert...

A l'orgue et à l'orgue de Barbarie: Daniel Thomas. Au piano, à l'orgue de Barbarie et à la direction: Carole Fouvy. *Entrée libre, collecte.*

Concert **Vendredi 26 décembre à 16h00**

Église de Montheron

CONCERT DE NOËLS D'AMÉRIQUE LATINE

Ensemble Vocal Amérique Latine en Chœur.

Andrés del Castillo, ténor; Daniel Thomas, orgue; Johanna Hernandez, direction.

Trilogie de Noël, création de Luis Guevara. Chants de Noël d'Amérique Latine (villancicos, huaynos de navidad). *Entrée libre, collecte.*

OUVERT LE DIMANCHE DU 16 MARS AU 15 JUIN 2014

Andréfleurs 

GARDEN CENTRE
ASSENS/ECHALLENS - WWW.ANDREFLEURS.CH

Des professionnels vous conseillent.

VALENTINE CHAUDET

UN LIEU DE CULTE ABANDONNÉ À ST-LÉGIER



Fig. 1. Vue aérienne du chantier (le nord se trouve au haut de l'image) Photo Cyril Neri, Vision-Air

Saint-Légier tire son nom de Léger, évêque d'Autun, décapité en 678 et rapidement vénéré comme martyr. Les sources historiques attestent l'existence d'un lieu de culte dédié à ce prélat, canonisé en 681¹. Si le vocable évoque une fondation antérieure à l'an mil, les premières mentions du sanctuaire ne datent que du premier tiers du XIII^e siècle. En 1228, l'édifice, qui présente un statut paroissial, est répertorié dans le *Cartulaire de Notre-Dame de Lausanne*, qui donne la liste des monastères et des églises paroissiales du diocèse du même nom. Plus tard, les plans historiques du XVII^e au XIX^e siècle fournissent quelques données sur l'abandon et la

disparition du bâtiment. Le document de 1668 reproduit une construction avec la légende « mesure de la chapelle », signalant, d'une part, que l'ancien lieu de culte est alors une ruine et, d'autre part, que le bâtiment abritait une simple chapelle au moment de son abandon. Sur les plans des XVIII^e et XIX^e siècles, seul le lieu-dit « Sur la Chapelle » subsiste.

Dès les années 1980, un périmètre archéologique a été créé en référence au lieu-dit « Sur la Chapelle ». Ainsi, des sondages exploratoires, sans résultat, ont accompagné les chantiers de constructions de 1994 et 2001. Ce n'est qu'en 2007 que de nouveaux sondages, suivis de fouilles

archéologiques en 2011 et 2012, ont mis au jour une forte densité de vestiges². Ceux-ci permettent de retracer le développement du lieu de culte, de son apparition à son abandon.

Les vestiges archéologiques

Les vestiges mis au jour à Saint-Légier « Sur la Chapelle » datent du Moyen Âge et remontent, pour les plus anciens, au VII^e ou au VIII^e siècle. Les restes non pas d'un seul mais de plusieurs édifices religieux successifs sont apparus. Des aménagements à vocation profane et des tombes ont également été documentés³. L'étroitesse de la parcelle investiguée n'a offert qu'une vision partielle de la majorité des structures. C'est en particulier vrai de l'ancien lieu de culte, dont le site s'étend actuellement sur deux propriétés distinctes. De ce fait, seule la moitié nord des constructions successives a pu être observée.

La parcelle se trouve en amont du cœur du village, sur un versant dominant le lac. La pente du terrain a provoqué un dépôt de sédiments par colluvionnement (ruissellement) qui s'est formé en deux temps. La première couche constitue le terrain encaissant de la plupart des structures. La seconde, située au-dessus, s'est accumulée entre le IX^e et le X^e siècle et constitue un bon marqueur chronologique : elle est postérieure aux aménagements les plus anciens (étapes I à III) et antérieure aux vestiges les plus récents (étapes IV à VI). En outre, sa nature peu perméable a eu un impact structurel sur les dernières constructions du lieu de culte et n'est probablement pas étrangère à l'abandon final de l'édifice.

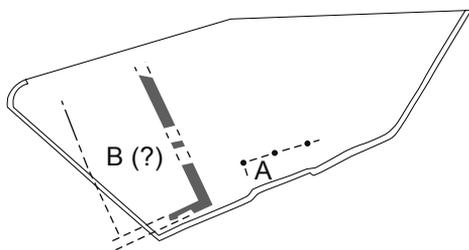
Les premières constructions

À l'emplacement du lieu de culte, trois trous de poteaux sont les vestiges ténués d'une

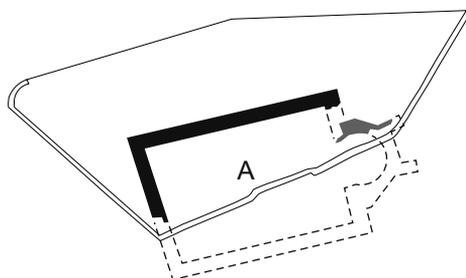
construction en architecture légère, peut-être déjà à vocation religieuse (étape I, A). Non loin, les fondations d'un bâtiment, en maçonnerie cette fois, ont été observées (étape I, B). Cet édifice d'une surface de plus de 10 m sur 6 est à destination profane, comme le signalent les tessons de vases en pierre ollaire et les ossements animaux trouvés à l'intérieur. Si ces constructions datent toutes deux du VII^e ou VIII^e siècle, il n'a pas été possible de déterminer leur chronologie relative et leur éventuelle contemporanéité.

L'ouvrage en architecture légère est remplacé dans un deuxième temps par une construction en dur ou du moins présentant une semelle composée de pierres sèches (étape 2, A). Cet édifice abrite probablement déjà un petit sanctuaire. En effet, les vestiges d'une paroi oblique évoquent un chœur. En outre, la présence d'un sol en dalles de tuf atteste le soin particulier dont a bénéficié l'aménagement intérieur. La datation de cet édifice au VII^e ou VIII^e siècle n'exclut pas la possibilité d'une dédicace à Léger. Une maçonnerie relie la construction au vaste bâtiment à vocation profane (B), signalant leur utilisation conjointe.

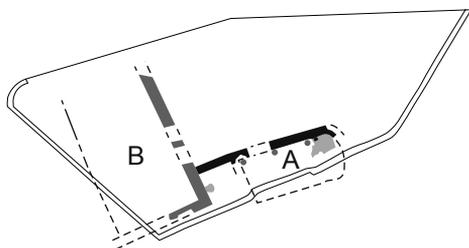
L'étape suivante voit la construction d'un édifice au plan caractéristique d'une fonction religieuse, avec ses différentes parties bien reconnaissables (étape III, A). L'ancien dallage de tuf forme désormais le sol de la nef, alors que le chœur est pourvu de dalles de molasse maçonnées. Le plan du chœur composé d'un arc de cercle outrepassé englobé dans un chevet polygonal est d'un type rare. A Saint-Pierre de Meinier (GE), l'édifice du VII^e siècle offre un exemple proche, avec un chevet polygonal englobant une abside semi-circulaire. A Saint-Légier, la datation de la construction précédente suggère de situer le bâtiment au VIII^e ou au IX^e siècle.



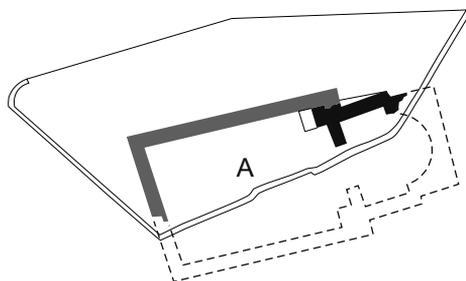
I. VIIe-VIIIe siècle
 Edifice sur poteaux de bois (A): premier lieu de culte présumé. Le bâtiment à vocation profane (B) se dresse peut-être non loin.



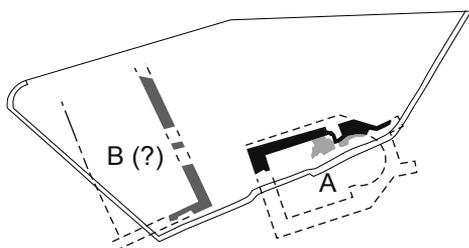
IV. Xe-XIe siècle
 Reconstruction agrandie de la nef. Le choeur de l'édifice précédent subsiste probablement



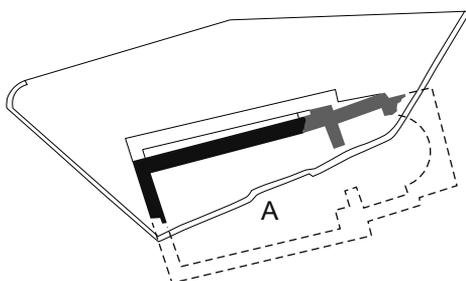
II. Fin du VIIIe-VIIIe siècle
 Reconstruction en maçonnerie ou sur sablière basse du lieu de culte (A), relié au vaste bâtiment à vocation profane (B)



V. XIe-XIIe siècle
 Reconstruction agrandie du choeur



III. VIIIe-IXe siècle
 Sanctuaire au choeur en arc de cercle outrepassé englobé dans un chevet polygonal (A). Le bâtiment à vocation profane (B) est peut-être déjà désaffecté.



VI. XIe-XIIe siècle
 Reconstruction (partielle ?) de la nef pour des raisons statiques

Fig. 2. Restitution des édifices religieux successifs. A: lieu de culte. B: édifice à vocation profane (échelle 1:500)
 DAO V. Chaudet, Archéologie cantonale.

Un denier de l'évêché de Lausanne

Lors des fouilles de 2011, une monnaie a été mise au jour dans une couche de dépôt formée par les restes d'un incendie de l'ancien lieu de culte. Il s'agit d'un denier émis par l'évêché de Lausanne. Ce type se caractérise par un temple à l'avvers et une croix au revers, motifs très fréquents durant l'époque médiévale. Cette iconographie monétaire reprend l'un des types de Louis le Pieux dont la légende a été remplacée par SEDES LAVSANE, signifiant « Siègne épiscopal de Lausanne ». Ces émissions sont dites anonymes car elles ne dévoilent pas les noms des évêques. Du XII^e au dernier quart du XIV^e siècle, le type est stable et ne subit que peu de modifications. La datation du denier trouvé à Saint-Légier est estimée au troisième quart du XIV^e siècle. En effet, dès 1375, l'évêque Guy de Prangins effectue une réforme monétaire en introduisant une nouvelle espèce, le demi-gros. Celui-ci arbore son nom et ses armoiries. En outre, une aigle représentant ses armes débute la légende du denier. Malgré cette importante modification du monnayage épiscopal, la circulation du type antérieur perdure plus d'un siècle après sa production.

Réf.: D. Dolivo, Les monnaies de l'évêché de Lausanne, Société suisse de numismatique, Berne, 1961, VIII, 26.



Denier anonyme de l'évêché de Lausanne, troisième quart du XIV^e siècle (billon; 0.85 g; 17 mm; MMC 40979).

© Musée monétaire cantonal, Lausanne.

Nicole Beuret, étudiante, Institut d'Archéologie et des sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne

L'agrandissement du lieu de culte

Les travaux suivants (étapes IV à VI), réalisés entre le X^e et le XII^e siècle, se succèdent peut-être de manière rapprochée. L'édifice est agrandi en deux temps, la nef d'abord (étape IV), le chœur ensuite (étape V), puis la nef est (partiellement ?) reconstruite pour des raisons statiques (étape VI).

La nouvelle nef (étape IV) mesure 12 m de long, c'est-à-dire plus du double de la précédente. Le nouveau chœur (étape V) s'étend sur plus de 5 m. Il est constitué d'une travée barlongue (rectangle dont le côté le plus long se trouve dans l'axe transversal de l'édifice), prolongée par une abside, dont seul le départ de l'arc a été observé, englobée dans un chevet rectangulaire ou polygonal. Un plan analogue se retrouve aux XI^e et XII^e siècles, notamment à Domdidier (FR), Jussy (GE), Grand-Saconnex (GE) et Prévessin (Pays de Gex). La fondation massive à l'entrée du chœur constitue peut-être le soubassement d'un clocher arcade.

Par la suite (étape VI), le mur nord de la nef, soumis à la forte pression du terrain situé en amont, est reconstruit avec l'adjonction d'un drain pour pallier les problèmes d'humidité.

Les derniers moments du lieu de culte

Entre le milieu du XIV^e et le milieu du XV^e siècle, l'église Saint-Léger subit un incendie qui a rubéfié (rougi par l'action du feu) l'angle nord-est de la nef et laissé un dépôt grisâtre à l'intérieur du lieu de culte. Une couche scellant ce niveau témoigne de travaux postérieurs à ce sinistre.

La réalisation d'un drain en amont du chœur manifeste en outre des problèmes statiques. Cet ouvrage n'empêchera cependant pas l'effondrement final de cette partie de l'édifice.

La chapelle privée, l'église paroissiale et la disparition de l'édifice

Les deux premiers lieux de culte présu-
més (étapes I et II), de petites dimensions,
sont destinés à un groupe réduit de fidèles.
Ils appartiennent à un complexe dans
lequel nous proposons de voir un domaine
rural dont il est difficile de qualifier le
statut social des habitants. Néanmoins,
la présence de ce qui semble être un lieu
de culte relié à un bâtiment construit en
maçonnerie, suggère l'association d'une
chapelle privée à la demeure d'un proprié-
taire aisé plutôt qu'à une simple maison
paysanne.

Le petit sanctuaire au chœur en arc de
cercle outrepassé (étape III) n'est, sem-
ble-t-il, plus attenant au grand bâtiment à
vocation profane, peut-être déjà désaffecté.
Avec une surface restituée de 20 m², la
nef peut contenir une soixantaine de per-
sonnes et accueillir une population plus
large que le cercle privé d'un domaine.

Mais c'est avec l'agrandissement de la
nef (étape IV) et sa surface présumée de
96 m² que l'édifice devient capable d'ac-
cueillir une communauté de type villa-
geois et peut être considéré comme une
église publique. Quant au statut paroissial,
il remonte sans doute à la même période.

C'est peut-être dans la seconde moitié du
XIII^e siècle déjà que l'édifice perd son sta-
tut paroissial au profit de l'église Sainte-
Marie de La Chiésaz, qui s'élève toujours
à moins d'un kilomètre des vestiges mis
au jour. Par la suite, les sources documen-
taires nous apprennent que le lieu de culte
dédié à Léger redevient une chapelle. Il
est désaffecté entre le milieu du XV^e et le
troisième quart du XVII^e siècle. Au début
du XVIII^e siècle, il a totalement disparu
du paysage.

La christianisation des campagnes

Au-delà de l'intérêt pour l'histoire de la
localité, le site investigué vient enrichir la
thématique de la christianisation et de l'or-
ganisation ecclésiale dans les campagnes.
En milieu rural, les fondations d'églises
apparaissent dès le V^e siècle en Romandie,
le plus souvent dans des contextes funé-
raires et sur des sites occupés depuis l'Anti-
quité (par exemple, dans le canton de Vaud,
à Saint-Prex, Pully et Saint-Saphorin). Le
lieu de culte mis au jour à Saint-Légier dif-
fère sur ces points : il n'y a pas de tombes en
relation avec les premiers édifices religieux
et rien ne laisse supposer que le site, dont
les plus anciens vestiges remontent au VII^e
ou au VIII^e siècle, a été occupé à l'époque
romaine. Mais il faut nuancer cette impres-
sion, car la fenêtre de fouille est réduite et le
sous-sol de l'église n'a pas été entièrement
excavé. En revanche, l'édifice dédié à Léger
paraît s'inscrire dans un schéma de déve-
loppement rencontré ailleurs qui voit une
église paroissiale tirer son origine d'un lieu
de culte privé.

1. Pour les données historiques, voir Chaudet, V. Lehmann, P. Wildermann, A. «Les sources historiques», in *De Sanctus Leodegarius à Saint-Légier: une église retrouvée*, Saint-Légier La Chiésaz, éd. P. Lehmann, à paraître.
2. Les investigations ont été réalisées en plusieurs étapes et par plusieurs protagonistes: l'Archéologie cantonale (dir. S. Ebbutt) pour les sondages de 2007, Archeodunum SA (dir. C. Hervé) pour les fouilles de 2011 et une collaboration entre l'Archéologie cantonale et l'Institut d'Archéologie et des sciences de l'Antiquité de l'Université de Lausanne (dir. V. Chaudet) pour les investigations de 2012. Pour une présentation détaillée des vestiges, voir V. Chaudet, «Les vestiges archéologiques», in *op. cit.* note 1.
3. Les sépultures présentent une orientation distincte des édifices religieux successifs, indiquant que leur implantation s'est faite indépendamment de ces constructions.

L'église Sainte-Marie de La Chiésaz

À moins de 1 km à l'est des vestiges de l'église Saint-Léger récemment mis au jour, s'élève l'actuelle église de Saint-Légier La Chiésaz, dédiée à la Vierge, qui dessert la paroisse de Blonay.

Sa première mention remonte au début du XII^e siècle, lorsque l'évêque de Lausanne Girold de Faucigny en fait don à l'abbaye de Molesme. Cette institution la dote d'un prieuré qui s'avère en 1221 avoir été réuni à celui de Saint-Sulpice. Le statut de l'église est alors à la fois prieural et paroissial.

L'édifice du XII^e siècle est une simple église à chœur rectangulaire surmonté d'une voûte en berceau brisé. Il s'agrandit sans doute dans la première moitié du XIV^e siècle par l'adjonction d'une chapelle adjacente au chœur, dédiée à Saint-Georges et fondée par Amédée de Blonay. Cette extension donne aujourd'hui à l'ensemble son aspect particulier d'église à double chœur, dont la partie nord n'est autre que la chapelle Saint-Georges.

Plus tard dans le XIV^e siècle, la nef est prolongée au nord et à l'ouest, quadruplant sa surface. Ces travaux témoignent du rôle paroissial croissant de l'église Sainte-Marie, dès lors que l'édifice dédié à saint Léger ne partage plus cette fonction peut-être dès la seconde moitié du XIII^e siècle déjà.

Enfin dans le courant du XV^e siècle débute la construction du clocher à l'ouest de la nef, achevé en 1523.

Florian Chiaradia, étudiant, IASA, Université de Lausanne



Le chœur de l'église de La Chiésaz. La restitution des trois baies romanes est le fait de la restauration de 1910.

© Studio Bôregard, Saint-Légier

Réf.: Badel, F., Rosselet, F., L'Eglise de la Chiésaz: historique de la paroisse de Blonay-Saint-Légier-La Chiésaz, Blonay; Saint-Légier-La Chiésaz: Municipalité, 1991
Wildermann, A., «Blonay», in Helvetia sacra III/1, Bern: Francke, 1986, pp. 438-440

Guy MAITRISE FEDERALE
Gaudard s.a.

ELECTRICITE
TELECOM



Tél. 021 711 12 13
Av. de Chailly 36 - CP 73
1000 Lausanne 12

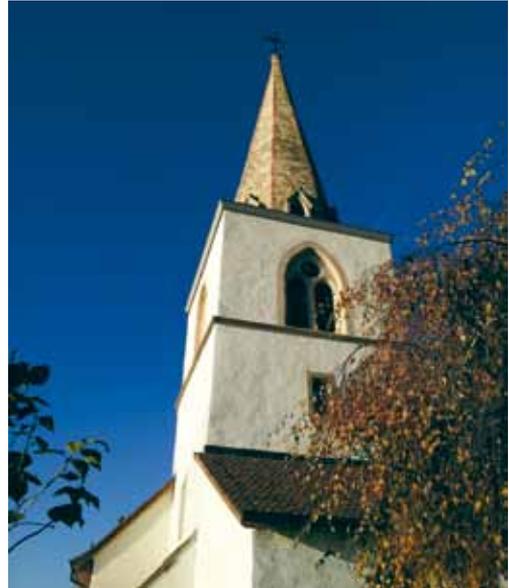
Fax 021 711 12 12
www.gaudard.ch
info@gaudard.ch

AOSTE ET LE GRAND-ST-BERNARD, EN MARGE D'UNE EXCURSION

Il était une fois... En ce temps-là, une grande frayeur habite les habitants de nos régions : la fin du monde annoncée pour l'an mil ! Gare à tous ceux dont la conscience n'est pas en ordre : le feu éternel vous attend ! En cette année 990, le temps presse ! Aussi, Henri de Bourgogne, l'évêque de Lausanne, met-il les dernières touches à la reconstruction de sa cathédrale dont le style roman est en vogue dans toute l'Europe¹.

Notre-Dame de Lausanne est, depuis longtemps, le but d'un pèlerinage très en vogue puisque même la Réforme en gardera le souvenir jusqu'à notre époque². Il n'est pas rare que de célèbres pèlerins annoncent leur passage. En 597, saint Augustin de Canterbury est envoyé par le pape Sylvestre pour y fonder le premier évêché d'Angleterre. Cette année-là (990), Henri de Bourgogne s'apprête à recevoir dignement son frère en Christ, Sigéric, le nouvel évêque de Canterbury, primate de l'Eglise d'Angleterre³ qui, depuis plus d'un mois, est en route pour Rome. Il recevra, des mains du pape Jean XV, le *pallium*, cette bande de laine blanche brodée de sept croix noires offerte à certains prélats (dont l'évêque de Lausanne!).

A vrai dire, Sigéric n'est pas et de loin le premier à entreprendre ce long voyage. Près de mille ans auparavant, les Romains ont réalisé une voie, parmi tant d'autres, reliant Rome à l'extrémité occidentale de leur vaste empire. Mais l'archevêque de Canterbury a emmené, parmi ses compagnons de route, un ou plusieurs scribes. C'est ainsi que le récit de son pèlerinage nous est parvenu, conservé à la Bibliothèque Nationale d'Angleterre⁴.



Clocher du Saint-Sermin de Villette. Photo: Pierre Golaz.

Depuis les temps les plus reculés, peut-être même avant l'ère chrétienne, de courageux voyageurs ont entrepris, dans des conditions très difficiles, d'aller se recueillir sur les tombeaux de prophètes, de saints, en particulier, celui du Christ à Jérusalem, des saints Pierre et Paul à Rome ou de saint Jacques à Compostelle. Pensons à Etérie relatant son pèlerinage à Jérusalem au IV^e siècle, dont les mémoires nous sont parvenus.

Si, de nos jours, le chemin de Saint-Jacques connaît un regain de succès, en choisissant, cette année, la cité romano-romaine d'Aoste comme but d'excursion, nous aurons l'occasion de découvrir un petit bout de cet autre grand pèlerinage que fut (et est encore) la Via francigena (le chemin des Français ou le chemin venant de France), reliant la vieille cité archié-

piscopale anglaise à Rome dont l'évêque est, en un sens, le gardien du tombeau de l'apôtre Pierre.

On connaît, en réalité, plusieurs itinéraires correspondant à cette Via francigena. Cependant, la plupart des pèlerins empruntaient la route menant de Pontarlier par Jougne, Yverdon, Orbe, à Lausanne puis continuaient par Vevey, Aigle, Bex, Vouvry, Saint-Maurice, Martigny, Bourg-Saint-Pierre, le Grand-Saint-Bernard, Saint-Rhémy-en-Bosses, Saint-Oyen, Aoste, avant de poursuivre en direction de la Ville éternelle.

Lors de l'établissement de la liaison transalpine par le col du Mont-Joux (*Mons Jovis* = Jupiter - aujourd'hui Grand-Saint-Bernard), au premier siècle de notre ère, les constructeurs romains assurèrent le développement de deux importantes cités, situées chacune à l'une des extrémités du parcours, au nord Octodurus/Forum Claudii Vallensium (aujourd'hui Martigny), au sud Augusta Prætoria (Aoste, fondée en 25 av. J. C.).

Avec la chute de l'Empire romain, aux IV^e et V^e siècles, et les invasions barbares, les routes ne furent plus entretenues. De plus, la présence de bandes de brigands sans foi ni loi, rendit la traversée des Alpes risquée et même dangereuse. Il faut attendre le IX^e s. pour que les chanoines de l'Abbaye de Saint-Maurice (fondée officiellement en 515) entreprennent de protéger les voyageurs, en particulier les pèlerins de la Via francigena. Ainsi apparurent entre autres les monastères de (Saint-Pierre-et-) Saint-Ours à Aoste et celui de Bourg-Saint-Pierre sur le versant nord du col. Un siècle plus tard, saint Bernard de Menton fonde les Hospices du Grand-Saint-Bernard et du Petit-Saint-Bernard, en France.

Est-il permis de supposer que les fondations religieuses liées à l'Abbaye d'Agaune sont responsables de l'élévation dans toute la région



Bourg-Saint-Pierre. Le clocher. Photo: P. Golaz

d'une multitude de clochers d'un type particulier, dit « valdôtain »⁵ ? Caractérisés par une flèche octogonale de pierre, plusieurs d'entre eux jalonnent notre périple, à commencer par celui de de Saint-Sernin de Villette, suivis par ceux de Chardonne, Corsier, la-Tour-de-Peilz, Saint-Vincent de Montreux, Aigle, Vouvry, Saint-Maurice, Bourg-Saint-Pierre et, bien sûr, Aoste.

Aujourd'hui...

Bourg-Saint-Pierre

Du prieuré fondé par les moines de Saint-Maurice au IX^e s. (812) ne subsiste que le superbe clocher roman au pied duquel on peut admirer une pierre milliaire romaine de l'époque de Constantin (IV^e s.). L'église a été maintes fois reconstruite et agrandie, au

XIX^e siècle encore... Grâce à notre Président-Carillonneur, nous pourrions d'ailleurs en apprécier le carillon...

Hospice du Grand-Saint-Bernard

Fondé vers 1040 par saint Bernard de Menton, il a remplacé l'hospice de Bourg-Saint-Pierre, détruit un siècle plus tôt par les Sarrasins. Un temple romain, dédié à Jupiter, s'élevait déjà sur ce passage, dont certaines pierres sont visibles dans les fondations des bâtiments actuels, surélevés en 1823 par l'architecte Perregaux⁶. La chapelle (1680) richement décorée a, très tôt, possédé des orgues. L'instrument actuel date de 1812 (G. Garnier) transformé en 1870 puis reconstruit en 1980 par Kuhn. Son prédécesseur pourrait avoir émigré à Allain, petite commune sur l'ancienne route d'Étroubles à Aoste.

Aoste

La métropole valdôtaine a bien grandi mais garde en son centre les traces indélébiles du castrum romain qui lui a donné naissance : un quadrilatère protégé par un mur d'enceinte, des portes et plusieurs tours. La cité est encore parcourue par la rue de la Porte Prétorienne... le *decumanus maximus* des Romains (d'est en ouest), et par la voie perpendiculaire (*cardo maximus*), délimitant les différents quartiers.

Si, au cours des siècles, beaucoup de ces constructions ont disparu, les autorités actuelles ont mis en œuvre de vastes et nombreux chantiers pour réhabiliter et mettre en valeur les vestiges encore existants. Ainsi pourrions-nous admirer les ruines de la Porta praetoria, le théâtre, le cryptoportique (galerie souterraine) du forum et, en dehors des limites de la ville romaine, l'arc de triomphe d'Auguste et, peut-être, le pont romain, sous lequel coulait autrefois le Buthier, ce torrent dont l'une des sources descend du versant italien de la Dent d'Hérens !

Le patrimoine médiéval n'est pas moins riche. De la toute première cathédrale construite au IV^e s. par saint Anselme, près du forum, subsistent les fondations, aménagées en site archéologique. La cathédrale actuelle dont les origines remontent au IX^e s.⁷, a subi de nombreuses transformations. Elle présente de ce fait un ensemble de trésors inestimables, fresques romanes et préromanes, stalles gothiques⁸, statuaire, orfèvrerie, etc.

En dehors des murs d'enceinte de la cité et sur les fondations d'un ancien sanctuaire, les chanoines de Saint-Maurice établissent vers 994 un monastère dédié à saint Pierre et saint Ours⁸. Comme la cathédrale, l'église Saint-Ours possède un ensemble exceptionnel d'œuvres d'art de différentes époques, fresques, mosaïques, stalles, sans oublier son campanile, l'un des plus hauts des clochers valdôtains. Mais la merveille de Saint-Ours est son cloître roman, l'un des plus beaux



Aoste. Le campanile de Saint-Ours. Photo: P. Golaz

d'Europe, célèbre pour ses chapiteaux sculptés, le plus connu représentant le *Renard et la Cigogne* de la fable. De nombreux visiteurs découvrent ainsi que Jean de la Fontaine¹⁰ n'est pas l'auteur de la célèbre fable mais bien le poète grec Esope (VII^e-VI^e s. avant J.-C.) et que les moines s'intéressaient autant aux textes anciens profanes qu'aux écrits spirituels!

Il est temps de s'arrêter! Et surtout de se réjouir de pouvoir contempler tant de merveilles dans le cadre de notre prochaine sortie, en espérant qu'une météo clémente nous permettra d'admirer les splendides paysages alpins, vus sous un angle inhabituel pour nous Romands, tels que les faces sud du Grand-Combin ou de l'impressionnante Dent d'Hérens.

8. Dans le même style que les stalles « savoisiennes » de chez nous ou celles de Saint-Claude, but de notre excursion 2013.
9. Ermite de la région. Ne pas confondre avec celui de Soleure.
10. Jean de La Fontaine n'a jamais prétendu être l'auteur des dites fables. Il s'est contenté (!) de les traduire en français et, ainsi, de les faire connaître aux lecteurs de son époque.



Aoste. Cloître de Saint-Ours. Le renard et la cigogne.
Photo: P. Golaz.

1. Cette cathédrale a précédé celle que nous aimons. Elle connut entre autres les règnes de Gérard de Faucigny et de Guy de Maligny, le fondateur de Montheron, de saint Amédée de Hauterive, célèbre pour ses homélies à Notre-Dame et la visite que lui fit saint Bernard de Clairvaux. La cathédrale romane d'Aoste, la collégiale de Neuchâtel ou l'abbatiale de Payerne peuvent éventuellement nous en donner une idée.
2. Encore au début du XX^e s., le 25 mars, le « jour de la Dame », certains habitants de Lutry avaient l'habitude de monter à la cathédrale de Lausanne et emportaient avec eux, en guise de pique-nique, le « pâté de la Dame ». Ma mère, protestante née en 1902, n'a su que bien plus tard qui pouvait bien être cette fameuse « dame » qu'on ne voyait jamais!
3. A cette époque et jusqu'en 1309 (départ pour Avignon), les papes résideront non au Vatican mais au palais de Latran avec la basilique voisine de Saint-Jean de Latran comme cathédrale. De l'édifice originel, il ne reste guère que l'abside et sa splendide mosaïque du V^e s. et le baptistère.
4. British Library - M. Cotton Tiberius Br. Folio 34-35
5. En fait, ce type de clocher est commun à toute une région englobant diverses vallées voisines, Vaud, Valais, Val d'Aoste, Savoie et Hautes-Alpes (vallée de la Durance).
6. Henri Perregaux (1785-1850), architecte d'origine neuchâteloise, l'un des restaurateurs de la cathédrale de Lausanne (1825-27). Constructeur de plusieurs églises, entre autres N.D. du Valentin (1831), l'ancienne église de la Mercerie (St-Etienne, aujourd'hui annexe du gymnase de la Mercerie) et de l'Hospice du Simplon (1826-32).
7. Donc contemporain de la cathédrale romane de Lausanne dont nous parlons au début de notre récit.

Buttet S.A.

CHAUFFAGE - SANITAIRE- SOLAIRE

**DÉPANNAGE +
INSTALLATIONS**

infos.buttet@bluewin.ch

Rte de Montheron 55 • 1053 MONTHERON
Tél. 021 731 49 02 • Fax 021 731 22 46

Pharmacies

CUGY MONT

021-7313738 Rte Lausanne 3
021-6528348 Pl.Gd-Mont

phcugy@vtxnet.ch phmont@vtxnet.ch

rte cugy 1052 Mont

+ Rabais 5-30%

+ Facturation assura-supra

+ Livraison gratuite

+ Dossier sur internet

<http://pharmacie-cugy-mont.ch>



Nouveau pour les moins de 26 ans.
Plus d'émotions. Plus d'avantages.

Avec YoungMemberPlus vous bénéficiez de 50% de rabais sur de nombreuses activités de loisirs. Vous profitez également de taux d'intérêt attractifs, de la tenue de compte sans frais ainsi que de cartes VPAY et de crédit gratuites. Vous trouverez toutes les informations sur raiffeisen.ch/f/youngmemberplus



Banque Raiffeisen du Gros-de-Vaud
Siège à Echallens, Agences à Froideville, Le Mont et Prilly

RAIFFEISEN



Le Vallon de Montheron - Photo Daniel Thomas

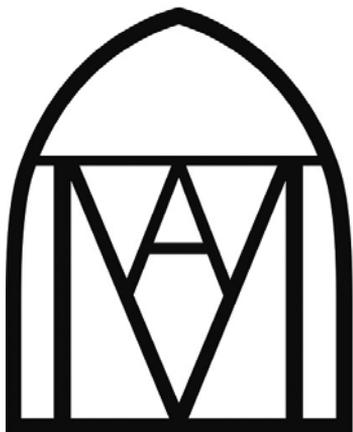
DEVENEZ MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE L'ABBAYE DE MONTHERON!

Vous participerez ainsi à une œuvre culturelle et contribuerez au développement des activités musicales, dans le cadre de l'ancienne abbaye.

*Réservez une date pour une visite ou inscrivez-vous comme membre auprès de:
Association des Amis de l'Abbaye de Montheron p/a Daniel Thomas
ch. de Beaumont 8 – 1053 Cugy tél: 021 731 25 39 – aaam@carillonneur.ch
www.abbayedemontheron.ch*

L'Abbaye de Montheron, un lieu historique qui attend votre visite. Un site choisi vers 1145 par les moines cisterciens pour y établir un monastère, au bord du Talent. Remplacé dès 1536 par un temple réformé, le couvent a toutefois laissé quelques vestiges, but idéal de promenade à l'orée des forêts du Jorat.

L'église actuelle et la salle capitulaire sont ouvertes la journée pour les visiteurs.



AUBERGE
DE L'ABBAYE
DE MONTHERON

Café-restaurant-jardin-salle des fêtes

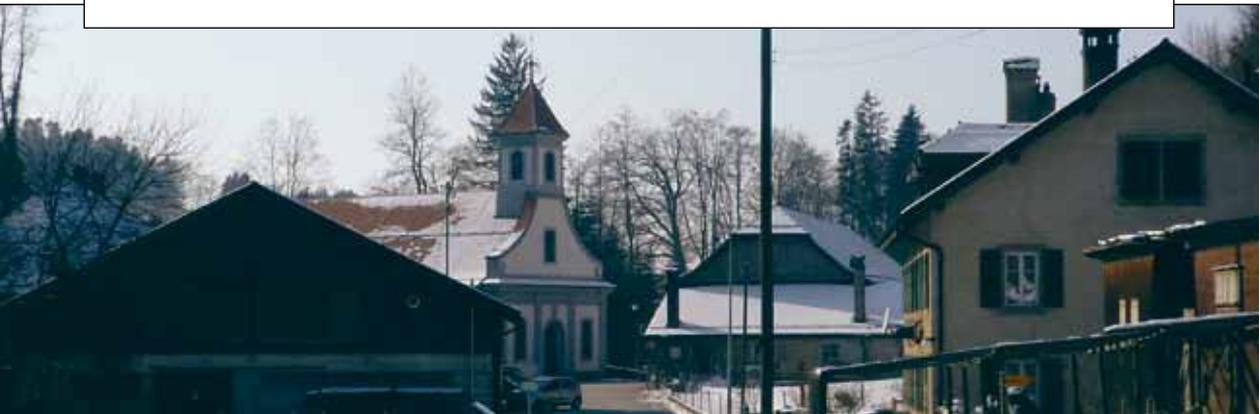
Route de l'Abbaye 2, 1053 Cugy

auberge@montheron.ch

021 731 73 73

Informations et plan d'accès sur:
www.montheron.ch

La nouvelle auberge vous accueille du mardi au dimanche de 9h30 à minuit et vous propose une carte et des produits de qualité, inspirés du lieu et de son histoire.



Paysage hivernal - Photo Daniel Thomas

VISITES GUIDÉES ET PETITS RÉCITALS D'ORGUES

Venez découvrir l'ancienne abbaye cistercienne de Montheron, son histoire et son site archéologique. Réservez une visite guidée !

Ancienne salle capitulaire, vestiges de l'église conventuelle, temple actuel, jouxtant l'ancien logis abbatial devenu auberge réputée. Agreste vallon du Talent, choisi par les moines cisterciens pour y édifier leur abbaye.

La visite est suivie d'un petit récital d'orgues sur le nouvel instrument (2007) avec ses jeux de carillon, rossignol et coucou, ainsi que sur le positif Sumiswald (1860). Tarifs sur demande. Vous pouvez également suivre des **cours d'orgue ou de piano** auprès de l'organiste titulaire,

Daniel Thomas. Renseignements et Réservations :

www.abbayedemontheron.ch aaam@carillonneur.ch tél. 021 731 25 39